

Je me suis dit que placer dans la *Lettre*, comme petites vignettes sans prétention, quelques rébus principalement typographiques pourrait agréablement compléter un article un peu court.

Dans le même ordre d'idée, nous publierons, de temps à autre, quelques contre-exemples de typographie sur le modèle fameux du « ne dites pas mais dites » et, lorsque l'occasion s'en présentera, un exemple d'ancienne typographie pour se souvenir qu'au temple du goût les modes passent, comme disait l'autre.

Bien entendu, vous qui me lisez, n'hésitez pas à proposer du matériel qui m'aurait échappé. Vos contributions seront plus que bienvenues.

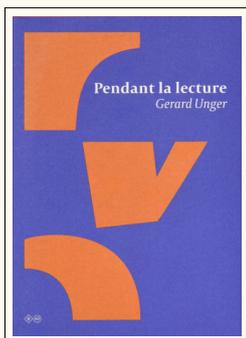
Yvon Henel

### 👉 Rébus (un proverbe)

l'homME

Solution dans la prochaine Lettre

## 📖 UN BEAU MOMENT DE LECTURE



Gerard UNGER. *Pendant la lecture*. Paris : Éditions B42, mai 2015. 232 p. ISBN : 978-2-917855-61-4. 26 €

Gerard Unger est un dessinateur de caractères et designer graphique né en 1942. Il a enseigné, notamment au département de typographie et de communication visuelle de l'université de Reading, en Angleterre, ainsi qu'à l'université de Leyde, aux Pays-Bas. Il a reçu de nombreux prix pour ses créations.

Il a publié ce livre en 1995, à partir d'une constatation très simple :

[...] les lecteurs possèdent de vastes connaissances typographiques. Rares sont ceux qui ont un accès direct à ces connaissances alors qu'ils les utilisent *pendant la lecture*<sup>27</sup>.

Et dans une prose fluide, l'auteur se penche sur les multiples processus à l'œuvre, quel que soit le mode de lecture que nous employons : accès quasi-instantané à l'information que nous repérons sur un panneau indicateur, qui selon lui se présentent à nous en une manière de typographie tridimensionnelle, ou lecture d'un texte qui nous passionne au point que « non seulement l'environnement semble s'estomper, mais aussi l'objet sur lequel notre attention s'était tout d'abord concentrée. Les caractères d'imprimerie se fondent dans nos pensées comme un comprimé effervescent dans un verre d'eau. » Et l'auteur de se préoccuper de physiologie, de cognition, d'esthétique et de typographie : il s'est attaché à décrire la lecture dans ses moindres détails, à mettre au jour les différentes actions qui

*l'azur. Une tache blanchâtre qui s'aplatit sur le rocher n'empêche pas le condor de planer. Loin de moi l'insulte au calembour! Je l'honore dans la proportion de ses mérites; rien de plus. Tout ce qu'il y a de plus auguste, de plus sublime et de plus charmant dans l'humanité, et peut-être hors de l'humanité, a fait des jeux de mots. Jésus-Christ a fait un calembour sur Saint-Pierre, Moïse sur Isaac, Eschyle sur Polynice, Cléopâtre sur Octave. — Victor Hugo, Les Misérables, première partie, livre troisième, chapitre VII.*

27. Les italiques sont de la rédaction.

sont les nôtres quand nous lisons — nombre d’entre elles sont inconscientes et l’habitude que nous avons de lire nous fait oublier presque toutes les autres.

Mais loin d’être un traité de physiologie ou un manuel de typographie, ce livre est un témoignage sensible et vivant : celui d’un homme qui a consacré son activité à l’étude et à la conception de la lecture et de ce qui lui est nécessaire. Il commence son livre par la lecture des nuages<sup>28</sup>, si utile au pilote de planeur, pour introduire sa question : qu’est-ce que la lecture ? Et l’ensemble du livre procède d’une démarche tout à la fois concrète mais attentive à nos sensations comme à nos émotions.

Je me souviens d’une séance du séminaire Georges Perec lors de laquelle un auteur vint présenter les recherches qu’il venait de publier dans un bel ouvrage. Après son allocution, il fut complimenté par Claude Burgelin, un grand spécialiste de l’œuvre de Perec. Il le remercia notamment pour la qualité des réflexions que le texte lui avait procuré au fil de sa lecture. Il décrivait avec bonheur le moment où la lecture cédait le pas à la réflexion, avant que celle-ci ne revienne, quelques instants plus tard, au texte imprimé.

Le livre de Gerard Unger procure nombre de moments analogues. Mieux encore : j’ai le sentiment qu’il est fait de telles réflexions, collectées au fil des années. Je recommande donc vivement la lecture de cet ouvrage — notamment car notre code, nos efforts, nos compilations n’ont qu’un but : proposer des documents à la lecture.



Patrick Bideault

## ACRONYMES

**AG** Assemblée Générale

**CA** Conseil d’Administration

**CTAN** *Comprehensive T<sub>E</sub>X Archive Network* (réseau complet d’archives T<sub>E</sub>X)

**DOI** *Digital Object Identifier* (identifiant numérique d’objet)

**FAQ** *Frequently Asked Questions* (questions fréquemment posées, souvent librement traduit en « foire aux questions »)

**FSMP** Fondation Sciences et Mathématiques de Paris

**IREM** Instituts de Recherche sur l’Enseignement des Mathématiques

**OS** *Operating System* (système d’exploitation)

**PDF** *Portable Document Format* (format de document portable)

**PEG** *Parsing Expressions Grammars*

**SMAI** *Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles*

**SMF** *Société Mathématique de France*

**TikZ** *TikZ ist kein Zeichenprogramm* (TikZ n’est pas un programme de dessin)

**TUG** *T<sub>E</sub>X User Group* (groupe international d’utilisateurs de T<sub>E</sub>X)

Par leurs textes, leurs suggestions ou leurs corrections, ont contribué à cette *Lettre* : Patrick Bideault, Denis Bitouzé, Céline Chevalier, Maxime Chupin, François Druel, Yvon Henel, Jean-Michel Hufflen & Flora Vern.

<sup>28</sup>. Le livre évoque même la classification des nuages telle qu’établie par Luke Howard (1772-1864), qui les a décrits par une petite dizaine de signes. Je ne les ai pas trouvés dans Unicode. Est-ce là une omission ?